# Yves Netzhammer
# Le magasin des adversités

## Du 5 novembre 2010 au 27 février 2011

*Le Magasin des adversités* est la première grande exposition individuelle d'Yves Netzhammer présentée dans un musée des Beaux-Arts suisse, succédant aux nombreuses présentations d'œuvres de l'artiste à l'étranger, à la Helmhaus de Zurich (2003) et à la Kunsthalle de Winterthur (2009). L'installation *La Subjectivation de la répétition. Projet B* (2007) a été à l'origine de cette exposition. Achetée en 2009 par la Fondation GegenwART et son mécène Dr.h.c. Hansjörg Wyss, elle bénéficie d'une présentation permanente pour les cinq années à venir au Musée des Beaux-Arts de Berne.

Yves Netzhammer – qui est né en 1970 à Schaffhouse, vit à Zurich et a reçu tous les prix d'art importants en Suisse – a conçu une installation de grande ampleur pour la salle des fêtes du bâtiment historique construit par Stettler. Cela exigeait de soumettre ce long espace rectangulaire et son immense hauteur sous plafond au projet artistique et de vaincre la difficulté quasi insurmontable de l'obscurcir, car, configuré pour un accrochage traditionnel de tableaux, il est éclairé par la lumière naturelle. Ce dernier point est d'autant plus important qu'Yves Netzhammer est connu pour ses projections vidéo et les vifs éclairages de ses ins-tallations. L'artiste a répondu à ce défi par une architecture mobile composée d'éléments de diverses natures aux effets caractérisés de surréalité. Les deux films vidéo, *Adressen unmöglicher Orte* (Des adresses de lieux impossibles) (2009, couleur, sonore, 32 min 32 s) et *Die Möbel der Proportionen* (Les meubles des proportions) (2008, couleur, son, 27 min 36 s), sont diffusés à part dans deux cabinets situés en bordure de la salle. L'univers netzhammersien se déploie sur un mode tridimensionnel dans ses créations vidéo numériques et il s'articule en une œuvre d'art total faite d'images, de sons et de mouvements. La structure intérieure de l'installation est constituée de rideaux qui, comme mus par une force invisible, ouvrent sur le spectacle en perpétuel renouvellement des objets présentés, eux-mêmes associés dans des combinaisons toujours différentes. Le spectateur est ainsi en permanence confronté à l'absence de repère sûr et immédiat face à l'œuvre. Au centre de la salle, est en outre diffusé un troisième film vidéo intitulé *Dialogischer Abrieb* (L'abrasion du dialogue) (2010, couleur, son, 18 min 34 s) et créé spécialement pour l'exposition. Tels Alice au pays des merveilles, les visiteurs et les visiteuses sont transportés dans un monde où les lois fondamentales – par exemple, la solidité du bâti ou la fonctionnalité des objets – ont perdu toute validité. Partant du constat que la réflexion sur l'espace s'apparente à celle sur l'identité, Yves Netzhammer a structuré ses espaces d'exposition selon un principe d'analogie plastique avec la conscience de soi d'un individu qui se métamorphoserait sans cesse à la manière d'un caméléon. L'artiste formule ainsi indirectement la question du rapport qui se joue entre la transformation extérieure et l'image intérieure de soi et celle de savoir dans quelle mesure l'identité serait quelque chose d'instable qui ne dépendrait que de la perception extérieure ?
Le titre plein d'allusions et de sous-entendus *Le Magasin des adversités* (Das Reservat der Nachteile) est à interpréter de manière symbolique. L'installation et les films vidéo agissent comme des symboles de la conscience humaine et de tous ses abîmes. Les objets mystérieux, les peintures murales et les films vidéo se présentent comme une conjonction de rencontres et d'expériences probables ou futures.
Techniquement, ces éléments, produits dans des médiums très divers, peuvent être compris comme une forme élargie du dessin : le dessin entendu comme une compréhension picturale du monde dans laquelle le pensable et l'improbable adviennent à la fois en parallèle et se che-vauchent, tandis que la réalité, mais aussi ses spectateurs, ne cessent de se transformer. Les couleurs froides, les fragments de constructions et les meubles aux effets distanciateurs, la lumière blafarde ainsi que la toile de fond sonore (Bernd Schurer), tous ces éléments composent les décors d'une scène qui ne ressemble en rien ou presque au monde que nous connaissons. Dans le magasin d'Yves Netzhammer, les certitudes s'évanouissent et laissent place à un espace de possibilité pour une perception rectifiée et améliorée de la diversité du réel.

*Kathleen Bühler*

**Catalogue (en allemand / anglais)**

*Yves Netzhammer. Das Reservat der Nachteile / The Refuge for Drawbacks*, hrsg. Kunstmuseum Bern. Mit Texten von Kathleen Bühler und Matthias Frehner. Deutsch und Englisch. Gestaltung: Beat Cadruvi, Druck: Jordi AG Belp, 136 Seiten, Verlag für moderne Kunst Nürnberg. ISBN 978-3-86984-158-8. CHF 38.-

***Nous remercions pour le soutien de l'exposition et du catalogue:***
***Stiftung GegenwART, Dr. h.c. Hansjörg Wyss***

**Programme cadre (en allemand)**
**Öffentliche Führungen**
Sonntag, 11h: 7. November, 5. Dezember, 16. Januar, 20. Februar
Dienstag, 19h: 9. November, 16. November, 14. Dezember, 4. Januar, 8. Februar

**Reihe Zeitfenster: Einen Augenblick Zeit, um genauer hinzuschauen?**
jeweils letzter Dienstag im Monat 18h bis 19h

| | |
|---|---|
| 25. Januar: | Yves Netzhammer im Gespräch mit Kathleen Bühler, Kuratorin der Ausstellung |
| 22. Februar: | Offenes Werkgespräch |

**Vorankünding**

| | |
|---|---|
| 3./4. März: | Tanzperformance Anna Huber/Yves Netzhammer, Dampfzentrale Bern |

KUNST
MUSEUM
BERN

CREDIT SUISSE
Partenaire du Kunstmuseum Bern